

Lieux de pouvoir : les femmes prennent leur place

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, notre enquête, non exhaustive, montre que leur pouvoir progresse dans les centres de décisions en Béarn.

Un sondage auprès de quelques grandes entreprises du Béarn montre que, parfois timidement, les femmes commencent à s'ouvrir les portes des organes de direction.

► TIGF : trois femmes au comité de direction

L'entreprise Transport Infrastructures Gaz France (TIGF) compte trois femmes parmi ses huit directeurs-trices qui, avec le directeur général, composent le comité de direction. Elles ont en charge la communication et les relations institutionnelles (Dominique Boquillon), les ressources humaines et le secrétariat général (Valérie Le Gars) et, plus rare, la direction des opérations, un poste très technique. Paola Bonandrini (43 ans) occupe ce dernier poste depuis 2014.

Arrivée dans les bagages de l'actionnaire principal, l'italien SNAM, cette ingénieure en génie civil et mécanique de Milan avait déjà derrière elle une carrière singulière dans le milieu de l'énergie, où elle a rapidement empilé les postes à responsabilités entre Milan, Rome, Bologne et Bari. Elle dirige aujourd'hui une équipe de 350 personnes, dont 90 % d'hommes. « Je considère que c'est une évolution naturelle et que j'ai été recrutée sur mes compétences », note-t-elle, convenant qu'au début, sa présence à un poste de direction avait pu intriguer. « L'activité au quotidien fait vite oublier les préjugés », précise Paola Bonandrini, installée dans une entreprise longtemps dirigée par une femme (Monique Delamare).

La DRH Valérie Le Gars (52 ans) a enseigné douze ans

le droit européen et international à Montpellier, avant d'entreprendre une reconversion vers les ressources humaines dans l'industrie. Elle a rejoint TIGF en 2016, une entreprise qui compte aujourd'hui 25 % de femmes sur un effectif de 600 personnes et 34 % de femmes (150) dans le management intermédiaire. « Notre enjeu aujourd'hui, c'est de féminiser nos équipes techniques », explique cette dernière qui se réjouit de l'absence de plafond de verre pour les femmes.

► Directions masculines

Safran Helicopter Engines (ex-Turbomeca) de Bordes fonctionne avec un comité exécutif de 11 hommes, en plus du président Franck Saudo. L'entreprise compte 726 femmes sur ses 4 336 salariés en France (17 %).



Valérie Le Gars, directrice des ressources humaines, et Paola Bonandrini, directrice des opérations, sont deux des trois membres féminins de la direction de TIGF à Pau. © ASCENSION TORRENT

Les établissements du groupe Total en Béarn comprennent, pour le Centre scientifique et technique Jean Féger de Pau, 629 femmes sur 2 012 CDI (31 %) et 30 femmes (61 %) pour le centre de recherche de Lacq (PERL), lui-même dirigé par une femme : Catherine Leroi. À la Société béarnaise de gestion industrielle (Sobegi) à Lacq, le comité de direction (cinq personnes en dehors du président, Gilles Noguerol) compte deux femmes, l'une au business planning,

l'autre au secrétariat général.

Mas, la principale entreprise du bâtiment du Béarn, compte, elle, à côté de Brigitte Ganier Mas, présidente du conseil de surveillance, un directoire de trois hommes, présidé par Emmanuel Caro.

Du côté de l'agroalimentaire, le groupe coopératif Euralis ne laisse guère de place aux femmes dans ses organes dirigeants. Ainsi, le comité exécutif, sous la responsabilité du directeur général Pierre Couderc, com-

prend sept hommes. Le conseil d'administration de 24 membres, présidé par Christian Peès, totalise trois femmes. Parmi elles, aucune vice-présidente, ni responsable de commission territoriale. La Fipso (coopérative porcine) est un peu moins unifiée : deux femmes figurent dans son comité directeur de sept personnes.

La caisse régionale du Crédit agricole reste, elle, très masculine. La direction de 13 membres n'aligne que des hommes. Son

conseil d'administration (22 personnes) comprend neuf femmes, dont une parmi les quatre vice-présidents.

► Une femme à la tête de la CCI

Les établissements consulaires ont rompu avec la prédominance absolue des hommes à leur direction. Depuis 14 mois, c'est une femme, Valérie Duboué, qui dirige la Chambre de commerce et d'industrie Pau-Béarn.

JEAN-MARC FAURE ■ jm.faure@pyrenees.com